

Article 1

LES ADJECTIFS EN BÀGÌRÒ

Dr Séraphin-Personne FEIKERE

Maître de conférences linguistique appliquée
Université de Bangui

RESUME :

La langue b̀̀g̀̀r̀̀ est l'une des soixante-seize langues parlées en République Centrafricaine à côté des deux langues officielles le français et le s̀̀ng̀̀, très précisément dans le centre-est du pays.

Notre étude porte sur l'expression des adjectifs dans l'univers centrafricain. Après la présentation de la langue sur le plan géographique, sa classification linguistique suivies de quelques activités socioculturelles, nous avons amorcé l'étude à proprement parler de ladite langue.

Ainsi, l'étude des adjectifs en b̀̀g̀̀r̀̀ nous permet de voir quelques subtilités et réalités propres à nos langues africaines en général, et aux langues centrafricaines en particulier. Notons enfin que le terme adjectif, en tant que tel, n'est exprimé en b̀̀g̀̀r̀̀ que par des substantifs à valeur adjectivale.

Mots-clés : République Centrafricaine, adjectifs, b̀̀g̀̀r̀̀, morphologie nominale.

Abstract :

The b̀̀g̀̀r̀̀ language is one of the sixty six (76) languages spoken in the Central African Republic in both official languages alongside French and Sango, precisely in the south-east.

Our study here focuses on the expression of CAR adjectives in the universe. After the presentation of the language in terms of geography, its linguistic classification followed by some socio-cultural activities, we initiated the study strictly spoken that language.

Thus, the study of adjectives b̀̀g̀̀r̀̀ has allowed us to see some subtleties and realities of our African languages in general, and the Central African languages in particular. Note that the term as such word, is expressed by nouns b̀̀g̀̀r̀̀ that adjectival value.

Keywords : Central African Republic, adjectives, b̀̀g̀̀r̀̀ language, nominal morphology.

Si cet article vous intéresse, vous pouvez le [télécharger en cliquant ici](#).

INTRODUCTION

La République Centrafricaine utilise dans les actes officiels deux langues qui sont : le français et le sängö. A côté de ces deux langues, le pays regorge d'une multitude de langues régionales parmi lesquelles on peut citer les plus « grandes » c'est-à-dire celles qui ont un nombre considérable de locuteurs notamment le banda, le gbaya et le manza.

Le « volume II : rapport d'analyse, Tome 9 : langues parlées » sur le recensement général de la population de décembre 1988, publié en 1994 déclare à la page 6 que « les groupes de langues gbaya et banda constituent les plus parlées en République Centrafricaine quel que soit le milieu de résidence... »

En plus de ces deux grandes langues, l'on note en tout cinq grandes familles de langues en Centrafrique. La présente langue qui fait objet de notre étude à savoir la langue bàgìrò, appartient aux langues du groupe Sara.

L'expression des adjectifs en bàgìrò est notre préoccupation à travers cet article. Mais avant d'entrer dans le vif de notre sujet, il nous paraît nécessaire de situer la langue d'étude, afin d'avoir un aperçu de sa situation.

I - SITUATION DE LA LANGUE

1.1- Situation géographique :

Le peuple bàgìrò se situe à Zangba. Ce petit poste est devenu l'une des six (6) sous-préfectures de la Basse-Kotto en 1992. Elle couvre une superficie de 2200 km², limitée à l'Est par la Sous-préfecture de Mobaye, à l'Ouest par la Sous-préfecture de Kouango et au Nord par la Sous-préfecture d'Alindao.

La sous-préfecture de Zangba compte 240 villages répartis dans deux grandes communes : la commune de Ouambé regroupant cent vingt-sept villages et la commune de Yabongo avec cent treize villages. Cette Sous-préfecture est située à 669 km de la capitale, Bangui, avec une population de 26 540 habitants dont l'ethnie bàgìrò compte environ 3935 locuteurs. On trouve 20% de ces locuteurs à Bangui, 70% à Zangba et 10% répartis sur l'ensemble du territoire centrafricain (recensement général de la population 2003). Ce peuple vit à côté des Ngbùgù, des Yàkpà, des Sängö, des Yakoma.

A Bangui, nous pouvons trouver la majeure partie de ce peuple dans le 7^e arrondissement, plus précisément à Ngaragba, dans le 8^e arrondissement au Combattant, ainsi

que dans quelques autres quartiers de Bangui tels que : Ouango, Castors, Benz-vi, Bruxelles, Pétévo.

1.2- Situation linguistique et classification du bàgìrò :

J. Greenberg a classé les langues africaines en quatre grandes familles à savoir : Afro-asiatique, Congo-kordofanienne, Nilo-saharienne et Khoïsanne. En ce qui concerne la République Centrafricaine, trois des quatre familles linguistiques sont représentées sur le territoire : Afro-asiatique, Congo-kordofanienne, Nilo-saharienne.

Dans sa classification des langues africaines, Greenberg, range le bàgìrò dans la branche orientale du sous-groupe soudanais-central. Ce qui signifie que le bàgìrò est l'une des langues du groupe Sara.

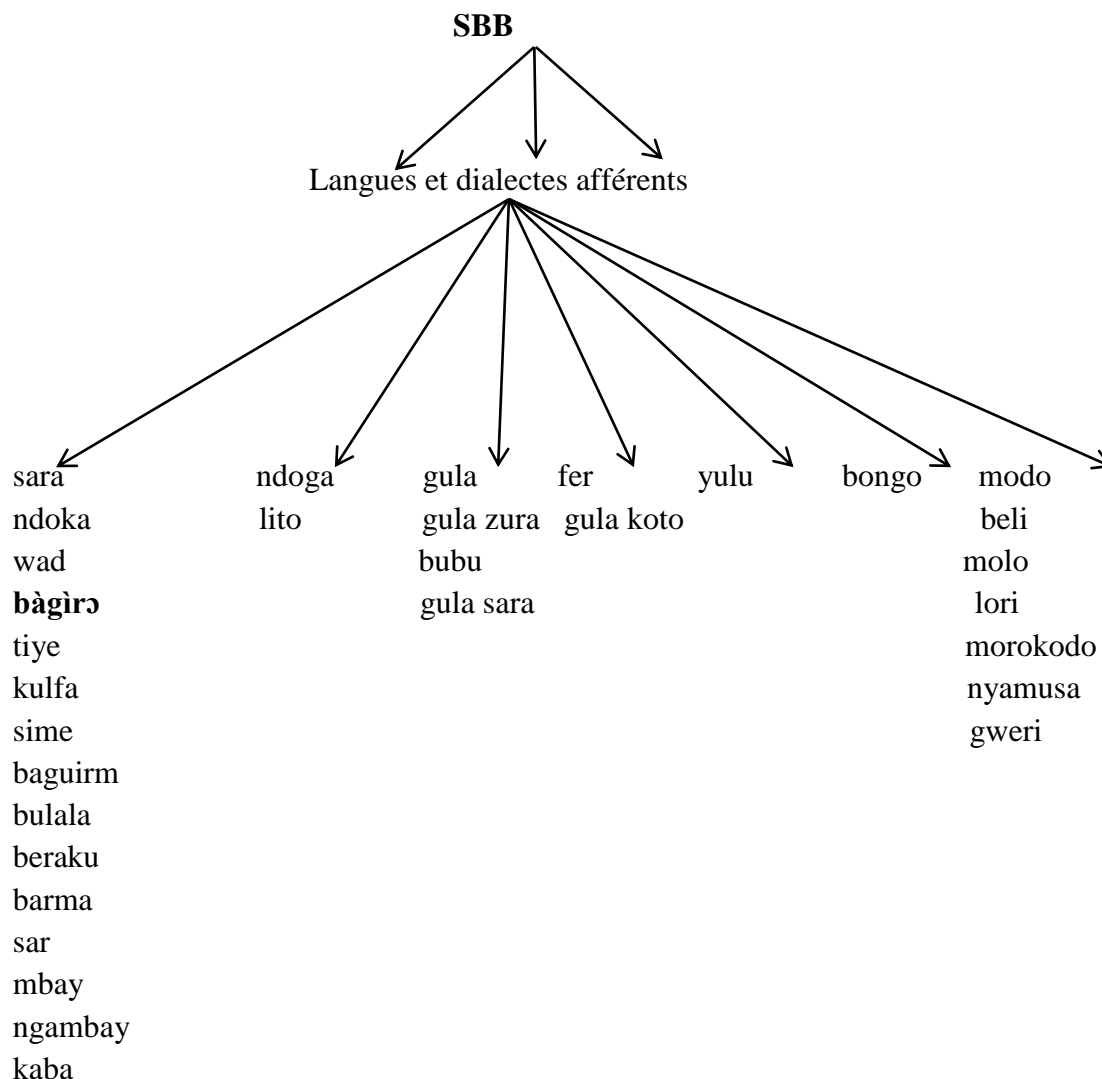
Puis, les travaux de Tucker & Thomas, complétant la documentation sur les langues du Tchad, proposent une classification dans laquelle le bàgìrò a le statut de sous-groupe.

Par ailleurs, la classification la plus cohérente est donnée par Boyeldieu, dans : *Description des langues Fer (kara) et yulu du Nord Centrafricain*. En rattachant le bàgìrò à l'ensemble sara-bongo-baguirmien, il parle d'une parenté linguistique ou cette réalité linguistique est située à l'intersection du Tchad, des deux Soudan, et de la Centrafrique. La classification des langues du sous-groupe soudanais central retient la généalogie comme élément de base de la similitude lexicale, phonologique, morphologique et syntaxique.

Ainsi, l'on peut retenir que le bàgìrò fait partie du phylum nilo-saharien, du sous-phylum chari-nil, de la branche centrale-soudanique, du groupe sara, et du sous-groupe centre.

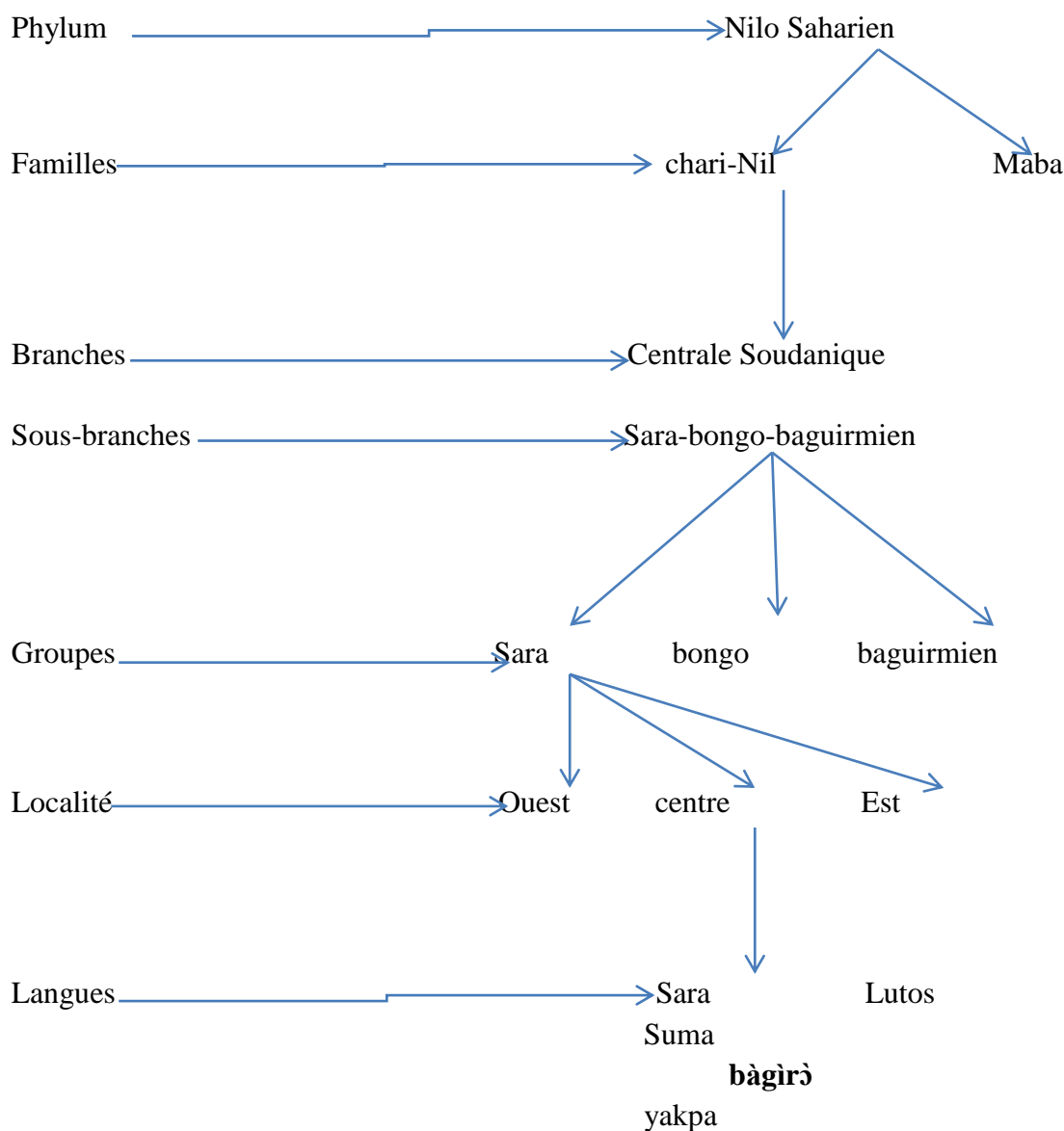
Schéma généalogique des langues Sara-Bongo-Baguirmien (SBB) [voir page suivante]

Schéma généalogique des langues Sara-Bongo-Baguirmien (SBB)



Source : Boyeldieu & Nougayrol (2004 : 23).

Ainsi, pour apporter plus de précision sur les langues du groupe Nilo-saharien, dans lesquelles figure le bàgìrò, nous procédons à la représentation graphique suivante [voir page suivante].



Source : classification des langues de la République Centrafricaine, une réadaptation de l'ALAC (1984) par l'ILA.

1.3- Les Activités socioculturelles du peuple bàgirò

Organisation sociale

Les Bàgirò vivent par clan, basé sur le lignage des grands-parents. Ils ont un régime patrilinéaire, dont la transmission des biens se fait d'un homme à son cadet puis à son fils aîné. C'est aussi un groupe patrilocal, autrement dit, un homme vit dans un même lieu que ses frères, ses fils, sa ou ses femmes, et les épouses des précédents ; chacun ayant sa maison individuelle. La chefferie quant à elle repose sur la famille étendue ou lignage. Les filles, en se mariant, vont

vivre dans le lignage de leur mari. La polygamie est vivante dans la société bàgìrò, car les femmes et les enfants constituent une richesse pour le chef de la famille.

Mode de vie

Etant un peuple de la zone des savanes arborées, les Bàgìrò sont un peuple riverain, pratiquant la pêche, l'agriculture et la chasse collective pendant la saison sèche. Les activités artisanales traditionnelles existantes sont la poterie, la forge, la vannerie...

La pêche

Elle reste une activité individuelle et collective chez les Bàgìrò. La pêche collective se fait par les hommes à travers un barrage au filet sur le fleuve Oubangui, et d'autres rivières comme Bākū, Búlīndō, mṵṅṅ pendant la saison des pluies de jour et de nuit.

Pendant la saison sèche, Les Bàgìrò font la poudre des racines mélangées à la poudre de la feuille de « mbōṅō » et de « māndāṅālā » (arbres savaniens sauvages) pour verser dans les rivières afin d'étouffer les poissons. La pêche des gros poissons se fait pendant la saison sèche par filet et hameçon.

Quant aux femmes, elles s'intéressent aux marécages afin de dresser les barrages pour avoir des poissons.

L'agriculture

L'agriculture domine pendant la saison des pluies. Les principaux aliments cultivés sont : les bananes, le maïs, l'arachide, le sésame, le manioc et les céréales. Ainsi, ces derniers constituent une alimentation de base à travers la boule. A cela s'ajoutent le café et le tabac qui se présentent comme une culture de rente. Chaque année, la famille restreinte cultive son nouveau champ pour sa consommation quotidienne.

L'élevage

L'élevage traditionnel s'appuie surtout sur les cabris et les poules, que détient chaque chef de famille restreinte. Ces animaux font partie de ses richesses qu'il utilise pour les dots, les sacrifices aux ancêtres, et les diverses prestations. Il constitue également une source d'alimentation à l'occasion d'événements sociaux.

La chasse

Pendant la saison sèche, la chasse collective au filet réunit tous les lignages de différents villages. Au début de cette saison, les chefs de lignage choisissent le lieu et répartissent les tâches aux éventuels chasseurs. Les Bàgìrò pratiquent la chasse par différents pièges (fossé, barrière en bois, filet, sagaies, chiens...).

La cueillette et le ramassage

Ce sont des activités qui s'effectuent durant toute l'année, et faites par les hommes et les femmes, sauf la récolte du miel qui se fait de février à mai, et qui est destinée aux hommes et des spécialistes ; tandis que les femmes et les enfants assurent le transport du miel au village.

Les ramassages concernent ce qui suit : les champignons, les ignames sauvages, les sauterelles, les termites, les chenilles, les grillons...

L'Artisanat

- La forge

Le fer reste une matière à la base des travaux des agriculteurs, des chasseurs ... dans la fabrication des outils du travail. A travers les vieux ressorts des camions achetés et récupérés, on peut fabriquer la houe, la sagaie, la flèche, le grelot de collier de chien ... C'est une activité associée aux peuples Ngbùgù ou encore les Bāṅṅērē qui sont des véritables forgerons. Les forgerons travaillent surtout entre mars et mai, avant les cultures, et aussi de septembre à octobre, avant la période de chasse.

- La poterie

Etant une activité spéciale de la société féminine bàgìrò, elle permet la fabrication des jarres, des marmites, et des pots. Ainsi, la réalisation de ces objets nécessite des outils appropriés qui sont un polissoir (tesson), un lissoir (galet), un racloir en fer, diverses sortes de bracelets, et molette pour la réalisation du décor.

Les activités culturelles : les croyances

Ce peuple prie le « mbōṅō-nzāpā », qui est le Dieu suprême. Mais il pratique également un culte ancestral le « ṅàkólá » facilitant la pêche, la chasse, les récoltes, et il constitue pour les Bàgìrò une source de bonheur, car le Bàgìrò doit consulter le ṅàkólá en cas de maladie, pendant la semence et les grands moments à travers les sacrifices faits de cabris et de poulets. Mais, avec l'arrivée du christianisme, cette pratique tend vers un déclin avancé.

Il existe également le « mōkū » ou encore la sorcellerie chez les Bàgìrò, transmise de la mère à la fille, et du père au garçon. Et pour vérifier le « mōkū » chez les Bàgìrò, on utilise le « gōndà », arbre dont on boit le liquide pour vérification.

II- LES ADJECTIFS

Pour M. Grevisse (1986 : 277), *L'adjectif est un mot que l'on joint au nom pour exprimer une qualité, de l'être ou de l'objet nommé, ou pour ce nom dans un discours.*

Quant à Essono (2000 : 279), *L'adjectif est un nominal régi à valence mineur spécialisé dont la seule fonction est la détermination, l'adjectif est monovalent et toujours enclitique au substantif régent.*

Partant de ces deux définitions, nous disons que l'adjectif en bàgìrò pourra être étudié de la manière suivante.

2.1 Typologie des adjectifs en bàgirò

On distingue deux types de groupes adjectifs en bàgirò, qui sont : les qualificatifs et les déterminants.

2.1.1 Les adjectifs qualificatifs

Les adjectifs qualificatifs sont des unités qui attribuent une qualité à un syntagme nominal. Ils se présentent en bàgirò de la manière suivante :

- Les substantifs qualificatifs exprimant le caractère ou l'état.

Exemples :

kūlī + dē

froid/personne

kūlī dē : *bonté, gentillesse, calme*

kāsū + dē :

mauvaise/personne

kāsū dē : *méchanceté*

zūlū : *jaloux*

- Les substantifs qualificatifs exprimant les couleurs. Ce sont des unités linguistiques qui expriment les couleurs dans la détermination des choses ou des objets en bàgirò.

Exemples :

ʃūlūná : *noirceur*

kāādō + ʃūlūná

calebasse/noire/

kāādō + ʃūlūná : *calebasse noire*

nzàfà : *blancheur*

būsū + nzàfà

chat/blanc/

būsū nzàfà : *chat blanc*

kākēnā : *rougeur*

fādū + kākēnā

feu/rouge/

fādū kākēnā : *feu rouge*

2.1.2. LES ADJECTIFS DETERMINATIFS

Nous avons quatre types d'adjectifs déterminatifs qui méritent d'être analysés en bàgirò. Ils décrivent la qualité et la grandeur du nom qui les accompagne ou qu'ils accompagnent. Il s'agit des possessifs, des démonstratifs, des interrogatifs et les indéfinis.

2.1.2.1 Les adjectifs possessifs

Ils apportent une précision sur le possesseur de l'être ou de la chose qu'il détermine, comme disaient Groussier et Rivière (1996 : 11), *le possessif est formé sur la radicale des pronoms personnels et appartient à la classe syntaxique des déterminants du nom.*

Ainsi, la structure des possessifs se présente de la manière ci-après :

N	+	pron.poss
---	---	-----------

Illustrations :

má : *mon*

bé : *ton*

ḡā + bé

pour/toi

ḡā bé : *ton/ta*

ḡā + gēgē

pour/nous

ḡā gēgē : *notre*

ḡā + sé

pour/vous

ḡā sé : *votre*

kpâ-zē : *eux, leurs*

❖ Place des adjectifs possessifs

En bàgirò, les adjectifs possessifs se placent toujours après le nom qu'ils déterminent.

Exemples :

má : *mon*

būlā + mā

père/poss

būlā má : *mon père*

gāyē + mā

épouse/poss/

gāyē mā : *mon épouse*

bé : *ton*

ngbàndà + bé :

filet/poss

ngbàndà bé : *son filet*

❖ Typologie des adjectifs possessifs

La valeur et le statut des adjectifs possessifs en bàgirò se résument et s'expriment par les morphèmes qui suivent :

Le morphème : má

Le morphème /**má**/ qui signifie « mon, ma » détermine que le possesseur de l'objet désigné est celui qui parle. Il se place toujours après le nom.

Représentation :

N + má

Exemples :

būlā + mā

père/poss

būlā má : *mon père*

nṓzṓ + má

frère/poss

nṓzṓ má : *mon frère*

ṅáṅálù + mā

poitrine/poss

ṅáṅálù mā : *ma poitrine*

Les morphèmes : bé et bābé

Les morphèmes / **bé**, **bābé**/ qui signifient « ton, ta » permettent de préciser que l'objet ou l'être désigné appartient à un possesseur. Ils sont postposés au terme qu'ils déterminent.

Soit la structure suivante :

N + bé, bābé

11

Exemples :

tùfà + bā +bé

bénédition/pour/toi

tùfà bābé : *ta bénédiction*

kūlā + kūdžīā +bā +bé

male/poule/pour/toi

kūlā kūdžīābābé : *ton coq*

Remarque : Il importe de préciser que le morphème /-bābé/ peut se substituer au morphème /-bé/ dans un discours.

Illustration :

ngbilibé

Joue/toi

Ngbilibé : *ta joue*

ngbili bābé

Joue/toi

Ngbili bābé : *ta joue*

Le morphème : bāgēgē

Ce morphème signifie « notre ». Il exprime la première personne du pluriel permettant une précision sur l'appartenance de l'être ou l'objet déterminé.

Nous avons à cet effet la structure ci-après :

N + bāgēgē

Exemples :

ηākāyī +bā +gēgē

ancien/pour/nous

ηākāyībāgēgē : *notre ancien*

nādīōmā +bā +gēgē

amitié/pour/nous

nādīōmābāgēgē : *notre amitié*

Le morphème : bāsé

Le morphème $\backslash b\bar{a}s\acute{e}\backslash$ veut dire « votre », est la deuxième personne du pluriel, et indique l'appartenance de l'objet ou l'être désigné. Il est placé après le terme déterminé.

Il présente la structure qui suit :

N + bāsé

Exemples :

Télé + bāsé

télé/pour/vous

télé bāsé : *votre télé*

kūdzī + bāsé

maison/pour/vous

kūdzībāsé : *votre maison*

Conclusion : En bagirò, les adjectifs possessifs /**má, bé, bāgēgē, bāsé**/ se placent toujours après le nom qu'ils déterminent.

2.1.2.2 Les adjectifs démonstratifs

Ce sont les marqueurs nominaux qui désignent les objets, les lieux, et les êtres.

Exemples :

bǒ : *ce, cet, cette*

bǒ + fādū

dém/feu

bǒ fādū : *ce feu*

sē : *ce, cet, cette*

sē + ndūlī

dém/nuit

sē ndūlī : *cette nuit*

sē ndūlī būsū giè vó kíúlúnā

dém/nuit/chat/tout/être/noir/

cette nuit tous les chats sont noirs

❖ Place des adjectifs démonstratifs

Les adjectifs démonstratifs se placent eux avant le nom.

Dém + N

Illustrations :

sē + ndūlī : *cette nuit*
dém/nuit

sē ndūlī būsū giè vó kíúlúnā
dem/nuit/chat/tout/être/noir/
cette nuit tous les chats sont noirs

❖ Typologie des adjectifs démonstratifs

Le morphème : / bǎ, sē/

Les adjectifs démonstratifs / bǎ, sē /qui signifient « ce, cet, cette » précisent l'objet ou l'être désigné sur la distance.

Illustrations :

bǎ + kpǎlǎ
dém/arbre
bǎ kpǎlǎ : *cet arbre*

sē bāmār
dém/lion
sē bāmār : *ce lion*

Conclusion : Les adjectifs démonstratifs se résument dans l'expression par les morphèmes /bǎ, sē/, et sont toujours antéposés aux noms déterminés contrairement aux possessifs qui sont eux postposés.

2.1.2.3 Les adjectifs indéfinis

Ils expriment une idée imprécise, ou en général de quantité, de qualité, d'identité, et de différence. Les adjectifs indéfinis sont des substantifs qui présentent un concept et expriment une idée générale.

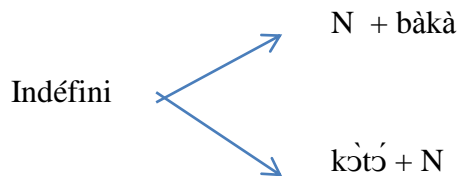
Exemples :

kūŋiā + bākà
poule/indéf
kūŋiā bākà : *plusieurs poulets*

kòtó + dēŋàbà
indéf/homme
kòtó dēŋàbà : *autre homme*

❖ Place des adjectifs indéfinis

En bàgìrò il existe deux (2) types d'indéfinis : **bàkà** et **kòtó**. L'on note que le morphème *bàkà* se place après le nom, tandis que le morphème *kòtó* quant à lui est placé avant le nom.



❖ Typologie des adjectifs indéfinis

Le morphème *bàkà*

Le morphème *bàkà* qui signifie en français « beaucoup, plusieurs », exprime la quantité sans précision de celle-ci.

Exemples :

bāgàrà + bàkà

bœuf/indéf

bāgàrà bàkà : *Plusieurs bœufs*

bôkàgà + bàkà

baobab/indéf

bôkàgà bàkà : *beaucoup de baobab*

Le morphème *kòtó*

Le morphème *kòtó* veut dire « autre, différent », et permet de marquer la différence. Il est antéposé au nom comme énuméré ci-haut.

Illustrations :

kòtó + bē

indéf/chose

kòtó bē : *autre chose*

kòtó + māmākōdē

indéf/assistance

kòtó māmākōdē : *autre assistance*

CONCLUSION

Notre étude sur les adjectifs en bàgirò de Zangba nous a permis de voir et même de comprendre l'expression de l'adjectif dans cette langue du centre-Est de la République Centrafricaine.

En définitive, nous dirons que le bàgirò exprime l'adjectif par quelques morphèmes ou substantifs dans la majorité des énoncés. En fait, les adjectifs en tant que tels n'existent pas dans les langues africaines, parce qu'un adjectif varie en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte. Dans les langues africaines et précisément en bàgirò, les adjectifs sont exprimés par des substantifs qui jouent et assument ce rôle d'adjectifs.

BIBLIOGRAPHIE

- ALAC (Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale), 2006, *Les langues parlées en République Centrafricaine*, réadaptation par l'ILA.
- BOUQUIAUX (L), et THOMAS (JMC), 1976, *Enquête et description des langues à tradition orale*, Paris, SELAF, Tome2.
- CREISSELS (D), *Unités et Catégories grammaticales*, Grenoble, Elog.
- BOYELDIEU (P), 1987, *Description des langues Fer (kara) et yulu du Nord Centrafricain*, Paris, Grenoble, Ellug.
- BOYELDIEU (P) ET NOUGAYROL (P), 2004, *Lexique comparatif historique des langues Sara-Bongo-Baguirmiens (SBB)*, Paris, CNRS-LLACAN.
- DIALLO (A), 1994, *Analyse linguistique de l'orthographe des langues guinéennes*, in conception et élaboration du matériel de base pour l'alphabétisation, Nairobi, UNICEF, SIL, MEPUC/FP-SNA.
- ESSONO (J.M), 2000, *L'éwondo, langue bantu du Cameroun. Phonologie, Morphologie, Syntaxe*, Yaoundé, Presses de l'UCAC.
- GREENBERG (J.H.), 1963, *The language of Africa*, La Haye, Mouton VII.
- HOUIS (M), 1971, *Etudes descriptives des langues susu*, Dakar, IFAN, N° 60.
- 1967, *Aperçu sur les structures grammaticales des langues négro-africaines*, in *Afrique et langage*.
- MONINO (Y), et al, 1988, *Lexique comparatif des langues oubanguiennes*, Paris, Librairies orientaliste.
- NOUGAYROL (P), 1999, *Les parlers gula (Centrafrique, Soudan, Tchad)*, « Grammaire et lexique », Paris, CNRS.
- ROCHER (M) et al, 2010, *Des unités morphologiques au lexique*, Paris, Hermès Lavoisier.
- ROULON-DOKO (P), 1996, *Conception de l'espace et du temps chez les Gbaya de Centrafrique*, Paris, Harmattan.